

DOSSIER DE PRESSE

L'ITALIENNE À ALGER

Opéra de Gioacchino ROSSINI



Mercredi 7 mars à 20h

Vendredi 9 mars à 20h

Dimanche 11 mars 2012 à 15h

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".

L'ITALIENNE À ALGER

Gioacchino Rossini

Dramma giocoso en deux actes

Livret d'Angelo Anelli

Créé à Venise, Théâtre San Benedetto, le 22 mai 1813

Coproduction de l'Opéra national de Lorraine, du Théâtre national slovaque de Bratislava et de l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole

Direction musicale : Paolo Olmi

Mise en scène : David Hermann

Décors : Rifail Ajdarpasic

Costumes : Bettina Walter

Lumières : Fabrice Kebour

Isabella : Isabelle Druet

Lindoro : Yijie Shi

Mustafà : Carlo Lepore

Taddeo, compagnon de Isabella : Nigel Smith

Elvira, sa femme : Yuree Jang

Zulma : Olga Privalova

Haly : Igor Gnidii

Chœur des hommes de l'Opéra national de Lorraine

sous la direction de Merion Powell

Chœur des hommes de l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole

sous la direction de Jean-Pierre Aniorde

Orchestre symphonique et lyrique de Nancy

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLÉ
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

L'œuvre

L'Italienne à Alger est une commande faite à Rossini par le Teatro San Benedetto en remplacement d'un opéra de Carlo Coccia. Rossini venait de terminer en février *Tancredi* pour La Fenice, nous sommes mi-avril, il a trois semaines pour composer un nouvel opéra. Il se retrouve à devoir mettre en musique un livret recyclé et qui avait déjà servi pour Luigi Mosca à la Scala en 1808. Néanmoins, l'œuvre est créée le 22 mai 1813 et remporte un succès immédiat. Elle sera reprise dans toute l'Italie et fera connaître et apprécier Rossini dans de nombreux pays d'Europe. *L'Italienne* sera reprise en 1920 et restera au répertoire de tous les théâtres d'opéra.

Maîtrisant déjà à la perfection le modèle napolitain de l'*opera buffa*, Rossini en profite pour y intégrer une série d'effets qui, tout en servant le comique de l'œuvre, parodient et ridiculisent le genre de l'*opera seria*.

Premières victimes de ces effets, le pathos amoureux et l'esprit patriotique. Les vocalises, quant à elles, illustrent déjà une distance prise par rapport à toute illustration d'un modèle psychologique, elles annoncent déjà cette abstraction qui sera la marque de l'écriture vocale de Rossini.

Il n'a que vingt et un ans et devient un maître absolu de la farce en musique. Aucun autre opéra ne traitera le genre *buffo* avec autant d'audace et de liberté d'imagination, que ce soit dans le rythme, la construction dramatique ou le traitement de la langue réduite par moments à une pure partition musicale. Rossini signe là une turquerie où l'exotisme et la dérision qui en découlent servent de façade à un véritable chef-d'œuvre de virtuosité.

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

Retour aux sources : diriger *L'Italiana* aujourd'hui

L'Italiana in Algeri a rarement été programmée durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Il faut attendre le XX^e siècle et deux dates très importantes pour l'histoire de son interprétation.

L'œuvre fut programmée pour l'ouverture du Teatro Regio de Turin en 1925, par le maestro Vittorio Gui qui marque ainsi le début d'une politique destinée à faire connaître au public italien les œuvres du passé (y compris Mozart qui restera encore ignoré durant des années par le pays du *bel canto*). Elle fit ensuite une autre apparition en 1973 dans la programmation de la Scala de Milan sous la direction du maestro Claudio Abbado.

Si avec Gui la musique de Rossini sortait de l'oubli, avec Abbado on retrouvait l'authentique écriture de Rossini. On avait éliminé toutes les libertés de style, les coupures, et restitué la véritable empreinte stylistique du plus classique des compositeurs d'opéra italien.

Rossini fut un compositeur très précoce et, formé par les deux frères Malerbi (deux prêtres de Lugo), il eut la possibilité d'étudier au Conservatoire de Bologne les classiques allemands qu'il recopiait la nuit pour en assimiler le style. C'est la raison pour laquelle ses compagnons d'étude, pour se moquer de lui, l'avaient surnommé le « petit Allemand ». Le résultat est que l'on retrouvera dans cette *Italiana* – que Rossini écrit alors qu'il n'a que vingt et un ans – toute l'élégance d'un Haydn et la concision d'un Mozart.

Stendhal déclarait qu'après *L'Italiana*, le style de Rossini s'était détérioré et alourdi. Effectivement, pour ne parler que des problèmes d'équilibre sonore entre l'orchestre et les voix qui sont pour le chef d'orchestre un véritable casse-tête dans *La Cenerentola* ou dans *Il Barbiere di Siviglia*, ceux-ci sont beaucoup moins présents dans *L'Italiana in Algeri*.

Dans la version que nous présentons ici, nous avons voulu retrouver la partition originale en optant pour l'édition critique publiée par la Fondation Rossini de Pesaro en 1981. Le choix s'est imposé de lui-même car depuis la seconde moitié du XIX^e siècle et jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, les partitions originales avaient été littéralement défigurées par les interprètes et par les éditeurs qui avaient parfois même été jusqu'à changer l'instrumentation d'origine. Nous proposons donc une version intégrale pour ce qui est des parties musicales. Quelques coupures ont été faites dans les récitatifs secs qui, comme l'on sait, n'ont pas été écrits par Rossini mais par un assistant, comme c'était la coutume à cette époque.

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

L'autre aspect de l'œuvre que je voudrais souligner est le lien de Rossini avec la Nation française et le Risorgimento italien. Comme on sait, Rossini aimait beaucoup cette France où il vécut de nombreuses années. En 1813, l'année de la création de *L'Italiana in Algeri* qui eut lieu à Venise, l'Italie était divisée en différents états et le nord était sous domination française. En réalité, Napoléon avait tenté de réunifier l'Italie qui, depuis la chute de l'Empire romain, avait été politiquement divisée. En 1796, clairement inspiré du modèle français, avait été créé l'actuel drapeau tricolore italien.

Le jeune Rossini, qui ne fut jamais intéressé par l'Unité italienne, raison pour laquelle il fut conspué par les étudiants de Bologne quelques décennies auparavant, trouve étonnamment dans cet opéra des accents patriotiques insoupçonnés que l'on ne retrouvera dans aucune des autres œuvres. Si l'on regarde le texte du Chœur des Italiens (deuxième acte n° 15), on peut lire : « C'est au moment de l'épreuve que l'on verra la valeur des Italiens », et au même moment le thème joué par les violons et la flûte nous rappelle *La Marseillaise*. On est encore plus surpris par le texte d'Isabella : « Pense à notre Patrie et, intrépide, accomplis ton devoir. Tu vois comment, dans toute l'Italie, renaissent les exemples d'héroïsme et de courage. »

À ce moment-là, l'Italie n'était qu'une « expression géographique » comme dit le Prince de Metternich au Congrès de Vienne, et il faudra attendre 1861 pour qu'elle devienne une patrie pour tous les Italiens. Et, même si Giuseppe Verdi a certainement eu une grande influence sur le processus unitaire italien, peut-être serait-il temps de revoir la position de Rossini.

Paolo Olmi (traduction Carmelo Agnello)



Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

Échos de la scène : une invitation au voyage

L'« Italienne », c'est avant tout une femme qui veut retrouver l'homme qu'elle aime, un combat, une série d'aventures pleines de dangers et qui l'amène à se confronter à une culture qui n'est pas la sienne. Bien sûr cela reste une comédie pétillante, un chef d'œuvre de l'« opera buffa ».

De l'orientalisme rossinien nous avons voulu conserver, outre une étrangeté du lieu et de ses habitants, un cadre propice à stimuler l'imaginaire du spectateur.

Ici, l'étrange frôle souvent le merveilleux et, lorsqu'il s'agit de rendre compte d'un conflit de civilisations, on s'aperçoit qu'il sert toujours à déclencher une prise de conscience chez les personnages concernés.

Chacun apprend donc de l'autre, de la différence, et ceci au prix d'étrangetés, d'étonnements, parfois même de révoltes qui font toujours réfléchir.

Quant aux deux couples, leurs aventures tiennent aussi du parcours initiatique et finiront par renforcer leurs liens. Les équilibres seront retrouvés, et même Mustafa prendra conscience que ses biens les plus précieux sont sa propre culture et l'amour de sa femme.

Le génie musical de Rossini construit une dramaturgie brillante, légère, rapide, où la virtuosité vocale n'est jamais gratuite.

Elle sert tantôt un « cantabile » émotionnel, une profondeur intériorisée, on pense aux airs d'Isabella et de Lindoro, mais peut aussi devenir délire vocal, épanchement d'un trop plein intérieur qui finit par griser, étourdir le personnage lui-même qui ainsi s'observe en train de vivre une situation extrême. La virtuosité vocale sert en réalité de thermomètre de la force et de l'ampleur des conflits.

Pour raconter cette histoire, nous avons choisi un décor unique où s'interpénètrent deux civilisations, la nôtre d'aujourd'hui et l'autre, ancienne, mystérieuse, indéfinissable, et que nous avons voulu rappeler en nous servant d'objets, de costumes, de masques empruntés aux arts premiers.

Ce qui paraissait à l'époque de Rossini comme une turquerie, un ressort efficace de la comédie, sonne aujourd'hui comme un questionnement sur les fondements de notre participation au monde multiculturel qui est le nôtre aujourd'hui.

Propos de David Hermann recueillis par Carmelo Agnello

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

L'argument

Mustafa, le bey d'Alger, est lassé des charmes de sa femme Elvira et décide de la donner à son esclave italien Lindoro. Arrive alors, échouée sur la côte africaine, Isabella, accompagnée de son soupirant Taddeo. Elle retrouve en Lindoro son amant disparu et fait passer Taddeo pour son oncle afin de lui éviter la mort. Mustafa s'éprend tout de suite de cette italienne rusée, qui profite de cet avantage pour retourner la situation en sa faveur et tout obtenir de lui. Au moment où ce dernier s'apprête à se débarrasser de sa femme, Isabella lui reproche ses mœurs barbares, l'oblige à reprendre son épouse et obtient de surcroît Lindoro comme esclave. Tandis que Mustafa nomme Taddeo "grand Kaimakan d'Alger", Isabella organise son évasion avec Lindoro. Les gardes sont enivrés et les Italiens préparent l'investiture de Mustafa en "Pappataci", prétexte pour le faire boire. Isabella arrive enfin, entonne un hymne à la liberté, puis prend le large avec son amant et l'inévitable Taddeo. Resté seul, Mustafa revient auprès d'Elvira pour se faire pardonner.



Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

Gioacchino Rossini



Gioacchino Rossini naît le 29 février 1792 à Pesaro (Italie), d'un père corniste et d'une mère chanteuse. En 1804, il est admis à l'Accademia Filarmonica, puis entre au Liceo.

Il écrit alors son premier opéra, *Demetrio e Polibio* (créé en 1812), et de nombreuses œuvres instrumentales. En 1810, le succès de *La Cambiale di Matrimonio* lui ouvre les portes des théâtres italiens. Il compose ensuite *La Scala di Seta*, *Il Signor Bruschino*, *La Pietra del Paragone*, avant de connaître la gloire avec *Tancredi*, puis *L'Italienne à Alger*. Il est nommé directeur musical des théâtres napolitains San Carlo et Fondo. Ses œuvres les plus importantes de cette époque sont *Elisabetta*, *Regina d'Inghilterra*, *Le Barbier de Séville* qui va rapidement triompher, *La Cenerentola*, *La Gazza Ladra*, *Armida*, *Mose in Egitto*, *La Donna del Lago*, *Maometto II*.

Il présente en 1823 un dernier opéra à Venise, *Semiramide*, avant de partir pour Londres. Son installation est un échec financier. Il accepte alors la proposition de Charles X de s'installer à Paris où il est nommé directeur du Théâtre-Italien. Il compose une cantate pour le couronnement du roi, *Le Voyage à Reims*, puis quatre ouvrages en français pour l'Opéra de Paris : *Le Siège de Corinthe*, *Moïse*, *Le Comte Ory* et *Guillaume Tell*.

Rossini quitte la France pour l'Italie en 1836 et est nommé directeur honoraire du Liceo de Bologne. Regagnant Paris en 1855, il y goûte aux joies de la vie mondaine et revient à la composition avec *Péchés de vieillesse* et la *Petite Messe solennelle*. Il s'éteint le 13 novembre 1868.

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".

Pour la presse, possibilité de filmer, de photographier et de réaliser des interviews de l'équipe de production lors de la répétition suivante :

- générale le mardi 6 mars 2012 à 20h

D'autres dates peuvent être proposées pour toutes demandes d'interview.

Contacts :

Marie-Françoise LEGRIS – Chargée de communication – Opéra-Théâtre de Metz Métropole –
03 87 15 60 57 - mflegris@metzmetropole.fr

Céline NUNEZ – Attachée de presse – Metz Métropole –
03 87 39 39 14 - cnunez@metzmetropole.fr



Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>